



Pacte civique

Flash Info

La liberté a un prix ! – Mars 2022

La guerre est de retour en Europe

Une guerre « chaude » à l'initiative de la Russie dont le dirigeant veut donner à croire qu'elle est toujours la « Grande Russie » dont Kiev fut le berceau historique. Il ne supporte pas que l'Ukraine s'ouvre à l'Ouest et à ses valeurs démocratiques. La guerre des « petits pas » de Poutine – intrusion en Géorgie, annexion de la Crimée, occupation-soumission du Donbass – a laissé place le 24 février 2022 à une attaque d'envergure de l'Ukraine. Au moment où ces lignes sont écrites¹, Kiev, bombardée, résiste encore ; Kharkiv, la deuxième ville du pays, subit l'assaut des troupes russes tandis que Marioupol, ville industrielle et portuaire stratégique sur la mer d'Azov, est complètement encerclée.

La résistance du peuple ukrainien est héroïque

L'Union européenne - c'est une réconfortante constatation – est ...unie pour répondre à l'attente des Ukrainiens par de très lourdes sanctions économiques contre l'agresseur et surtout par l'envoi d'armes létales, ce qui est très nouveau et qui, pour l'Allemagne, correspond à la levée d'un tabou qui structurait ses relations internationales depuis 1945. Poutine aura réussi à redonner corps et vie à l'OTAN et surtout à faire de l'Union européenne une « puissance » qui ajoute désormais à son poids économique et à la force de son modèle démocratique et culturel, une réalité géopolitique qu'on ne lui connaissait pas. Elle « pèse » d'autant plus qu'elle est, dans ce conflit, « aux avant-postes » alors que les Etats-Unis sont « à distance » malgré leur place éminente dans le commandement intégré de l'OTAN qui, pour l'instant, ne trouve pas à s'exercer, aucun pays de l'Alliance atlantique n'étant belligérant.

Le peuple russe : la prochaine victime de Poutine

Soumis depuis des années à un régime militaro-policié particulièrement répressif, depuis l'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa jusqu'à la tentative d'élimination physique d'Alexei Navalny, suivie de son emprisonnement et de la dissolution de l'association « Memorial » en décembre dernier, depuis le musellement de la presse libre, l'information réduite à une propagande quotidienne, jusqu'aux arrestations arbitraires généralisées, il va maintenant subir les conséquences d'un terrible effondrement économique. Comment va-t-il réagir ? Comment va évoluer la société russe, corsetée par les trois pôles qui la gouvernent, le système militaro-policié de Poutine, le puissant conservatisme de l'Eglise orthodoxe et enfin la mainmise des oligarques sur l'économie russe ? Les sanctions

¹ Le 02/03/2022

économiques, la fermeture des places lucratives d'Europe occidentale pourraient d'ailleurs inciter les bénéficiaires de l'oligarchie économique à déstabiliser l'homme qui les conduit, du point de vue de leurs intérêts financiers, dans une telle impasse.

Ce qui se joue dépasse le cadre géopolitique et géostratégique. Oui, la liberté a un prix !

Les Ukrainiens, en ce moment, le paient « cash ». Les Russes ne vont pas tarder à payer pour la liberté des autres, ou peut-être pour la leur s'ils parviennent à s'affranchir du joug qui les écrase.

Et nous Européens de l'Ouest, plus éloignés des combats ? Ne nous voilons pas la face ! Les sanctions économiques massives mises en place par l'Union vont impacter de manière importante l'économie de nos pays, ce qui se traduira inexorablement par des défaillances d'entreprises, un renchérissement important du coût de la vie, voire par des restrictions.

Le Pacte civique s'interroge sur la capacité des Européens à accepter l'impact des mesures de rétorsion sur le gaz, la hausse des prix de l'énergie et de certaines matières premières agricoles et industrielles. Sommes-nous prêts à nous priver de nos confort acquis ? Accepterons-nous de baisser d'un degré la température de nos habitations, de limiter certaines de nos mobilités ? Voilà une nouvelle raison de jouer le jeu de la sobriété, au nom de la solidarité !

Oui, les libertés que compromet M. Poutine ont un prix. Ce prix, nous devons être prêts, collectivement, à le payer, en particulier les plus privilégiés d'entre nous.

Dans cette épreuve, le Pacte civique croit à la pertinence de son logiciel et estime que les sociétés civiles peuvent et doivent exprimer leurs aspirations créatives en trois directions : défendre la liberté et la souveraineté d'abord ; sauvegarder la dignité, celle des individus comme celle des peuples ensuite ; promouvoir la fraternité et l'entraide entre les personnes et les groupes sociaux, enfin.

Le Pacte civique appelle ses membres et ses sympathisants à soutenir résolument l'action de l'Union européenne contre la folie meurtrière de Poutine, y compris l'intégration à terme de l'Ukraine dans l'Union, à exprimer leur solidarité avec le peuple ukrainien par tous les moyens à leur disposition (dons aux ONG spécialisées, pétitions, manifestations de rue...) et enfin à se préparer à ce que les pays européens ouvrent dignement leurs portes aux réfugiés ukrainiens dans un esprit de fraternité.